

Scanner

Finie, la vie privée



Bertrand Kiefer*

C'était en août dernier, à la conférence Technonomy – un show américain où des gens intelligents essaient de résoudre les problèmes liés aux nouvelles technologies. Eric Schmidt, le patron de Google – l'un des humains, donc, les plus influents du monde, après Lady Gaga et peut-être le responsable de la Banque populaire de Chine – annonçait que la vie privée touche à sa fin. «Je ne crois pas, expliquait-il, que la société comprenne ce qui se passe lorsque tout devient disponible, tout peut se savoir et tout peut être enregistré en tout temps.» Or, cela change tout. Le monde se joue dans le virtuel. Le pouvoir, désormais, se trouve dans les données, et il atteint le cœur de la société et l'intime des individus. Schmidt ne s'oppose d'ailleurs pas à cette révolution. Au contraire. La seule manière, selon lui, de prévenir l'utilisation «criminelle ou antisociale» de l'information, c'est de parvenir à une «transparence totale» qui exclut tout «anonymat».

Cette évolution ne semble pas inquiéter la population. Un basculement a eu lieu, subrepticement, dont nous n'avons pas encore pris la mesure. Autrefois, le grand référent culturel, l'idéal de civilisation, la norme, c'était le

secret, le droit à l'intimité. Chaque individu gardait l'important caché. Et voilà que les gens veulent être connus. Ils comptent le nombre d'occurrences de leur nom sur Google. Ils se livrent sur Facebook. Ils sont pris d'une obsession d'apparaître sur le Net, par tous les moyens. Que tout d'eux soit digitalisé, chiffré, mis à plat: qu'importe? Leur hantise: être visibles, se voir partout, se faire voir de tous.

Sauf que la réalité n'est pas si simple. Internet n'est pas que le monde de la transparence: il est aussi le royaume du faux-semblant. Dans ses marges prolifèrent le mensonge et les pseudos et avec eux tout ce qui dérange le mécanisme de la clarté. Aux intérêts et pouvoirs qui avancent masqués, les internautes répondent par des travestissements. Ce jeu de cache-cache est une résistance, généralement inconsciente, des individus qui ne veulent pas être réduits aux données les concernant.

D'un côté, donc, un progrès étrange, qui semble inéluctable, de la technologie vers la transparence des individus. De l'autre, des personnes qui racontent des histoires, mentent, biaisent, trichent, jouent à mêler le vrai et le faux pour tâcher d'exister.

La vérité est que nous avons fabriqué une machine à produire de la transparence sur nous-mêmes – Internet – et qu'elle nous fascine. Nous sommes comme des primitifs qui se prosternent devant une statue de bois qu'ils viennent de sculpter.

* Rédacteur en chef de la «Revue médicale suisse».

«La surpêche mène au désastre comme une pyramide financière»

Océan L'homme a accru considérablement ses prises en mer ces cinquante dernières années au mépris de la capacité de régénération limitée de nombreuses espèces. Interview

Propos recueillis par Etienne Dubuis

Les poissons représentent l'une des ressources naturelles les plus clairement surexploitées de nos jours par l'homme. Professeur à l'Université de Colombie-Britannique, au Canada, et membre du conseil d'administration de l'ONG Oceana spécialisée dans la conservation du milieu marin, le biologiste français Daniel Pauly est l'un des meilleurs connaisseurs au monde de la surpêche, un phénomène qu'il a contribué à modéliser au niveau planétaire. Rencontré lors de son dernier passage à Genève, il dénonce l'indifférence qui entoure le problème.

Le Temps: Où en sont les ressources halieutiques?



Daniel Pauly: Nous assistons à une augmentation terrifiante de l'effort de pêche.

parce qu'elle se poursuit dans une totale indifférence, comme si on ne savait rien de l'épuisement des stocks naturels de poisson. Les Etats, notamment, sont nombreux à subventionner leurs pêcheurs alors qu'il faudrait tout au contraire freiner leur activité.

– Pouvez-vous chiffrer la surpêche? – La surpêche se manifeste de différentes manières. La surface pêchée a crû des années 1950 aux années 1980 au rythme d'environ 1 million de km² par an, puis elle a explosé pour s'étendre de 3 millions de km² par an, avant de ralentir. A partir de l'an 2000, elle n'a plus grandi, pour la simple raison qu'il ne reste pratiquement pas de surface marine à conquérir. Parallèlement se développe une course à la profondeur. Alors que dans les années 1950 les pêcheurs plongeaient leurs filets à 100 ou 200



Chalutiers chinois saisis pour violation de la loi ivoirienne. L'industrie de la pêche, qui constitue un lobby très puissant à l'échelle mondiale, est lancée dans une folle course en avant. ABIDJAN, 27 DÉCEMBRE 2007

mètres, ils descendent désormais à 1 ou 2 kilomètres. Enfin, l'homme ratisse toujours plus large dans la biodiversité. Certaines espèces se faisant de plus en plus rares, il en pêche sans cesse de nouvelles.

– Comment en est-on arrivé là? – Chaque stock de poissons devrait être considéré comme un capital dans lequel on puise un pourcentage limité de ressources afin d'en assurer le renouvellement et la durabilité. Or, l'industrie de la pêche ne fonctionne pas comme cela. Elle liquide les stocks les uns après les autres dans une folle course en avant. Cela tient de la pyramide de Ponzi, cette construction financière qui garantit d'énormes ressources à quelques-uns grâce aux apports d'argent de beau-

coup d'autres qui, eux, finissent par tout perdre. La pêche continue non parce qu'elle aménage les conditions de sa perpétuation mais parce qu'elle trouve encore des eaux à ruiner.

– Quelles mesures devraient être prises pour rendre durable la pêche en haute mer? – J'en vois quatre. Primo, des quotas devraient être définis et respectés. Il en existe aujourd'hui mais ils sont régulièrement allongés ou dépassés en toute impunité. Secundo, les subventions qui encouragent la surpêche devraient être supprimées. Tertio, il faudrait purement et simplement interdire un certain nombre de bateaux de pêche connus pour tout détruire sur leur passage. Et quarto, les aires marines protégées devraient être agrandies.

– Où en est ce combat? – Il en est encore à ses débuts. Mais les choses bougent. Les chalutiers de grands fonds dont pratiquement personne ne parlait il y a quelques années sont de plus en plus souvent montrés du doigt. Il y a toutefois un énorme problème: celui de la politisation du dossier. Les pêcheurs constituent un lobby très puissant qui freine tout changement.

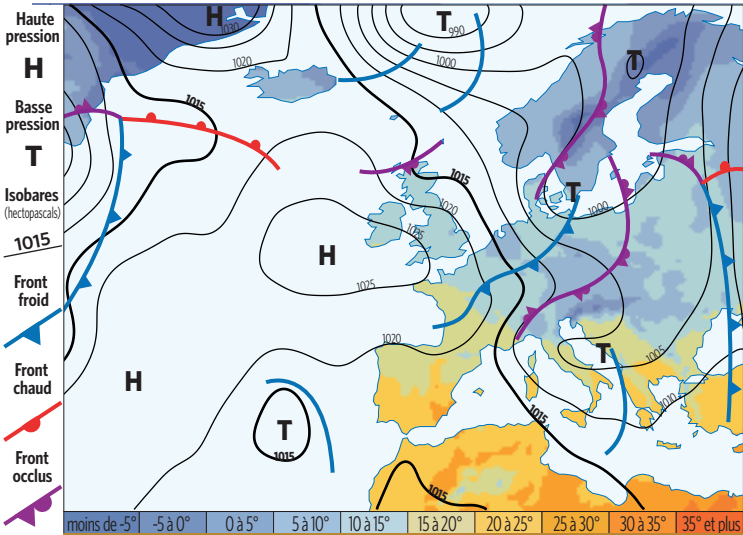
– Vous avez un exemple? – Le cas du thon rouge est éloquent. Alors que les scientifiques recommandent des quotas très bas, voire nuls, les ministères de la pêche en offrent de beaucoup plus généreux. Et ce n'est là que le début du scandale parce que ces quotas sont ensuite systématiquement dépassés et leur dépassement jamais puni.

Clonage alimentaire: moratoire

La Commission européenne a proposé mardi d'interdire pendant 5 ans le clonage animal destiné à l'alimentation humaine en Europe pour tenter de sauver les autres aliments de laboratoire, a annoncé le commissaire à la Santé. La proposition vaut aussi pour les importations de clones et la vente de leur viande ou de leur lait. Mais elle est temporaire et, pour éviter une guerre commerciale avec les Etats Unis, où le clonage animal est très développé, elle ne va pas aussi loin que le souhaitent les gouvernements et les députés européens qui aimeraient interdire l'importation de la progéniture des clones, de leur viande, de leur sperme et de leurs embryons. (AFP)

Météo

Situation générale aujourd'hui, à 14h



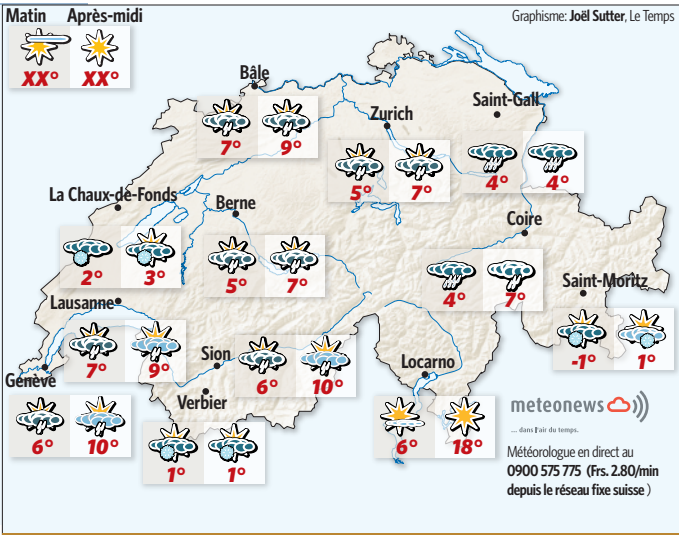
Un courant de nord instable et froid s'écoulera de la mer du Nord jusqu'au relief alpin, occasionnant un temps perturbé avec de fréquentes averses, sous forme de neige jusqu'à relativement basse altitude. Un anticyclone sur le proche Atlantique garantira un temps sec et généralement ensoleillé sur la péninsule Ibérique.

Prévisions à 5 jours

Une embellie est attendue pour jeudi. Des gelées concerneront la plupart des régions à l'aube. Le temps restera frais l'après-midi, malgré un bel ensoleillement. Après une matinée lumineuse, une front chaud ramènera nuages et quelques pluies vendredi après-midi. Ce front devrait s'évacuer samedi en journée. Une nouvelle dégradation, vraisemblablement plus active, se profile pour dimanche. L'évolution est très incertaine par la suite.

	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche	Lundi
Jura (1000 m)	-3°/5°	-3°/8°	5°/9°	5°/7°	2°/3°
Bassin lémanique et Plateau romand	-1°/9°	0°/11°	7°/13°	8°/11°	5°/9°
Alpes vaudoises et Valais (1400 m)	-4°/3°	-1°/7°	3°/7°	2°/5°	-2°/1°
Suisse centrale et orientale	1°/7°	-1°/8°	6°/12°	8°/11°	5°/7°
Sud des Alpes	8°/14°	5°/12°	8°/13°	8°/12°	10°/16°
Degré de fiabilité:	90%	80%	70%	60%	50%

En Suisse



Un régime d'averses s'installera ce mercredi à l'arrière de la perturbation assez active passée durant la nuit dernière. Les ondées, tombant sous forme de neige dès 1000m d'altitude, resteront fréquentes en montagne. Elles se raréfieront en revanche sur l'ouest du Plateau et le Valais l'après-midi.

Ephéméride

lever: 07h59
coucher: 18h40
2 minutes de soleil en moins

lever: 17h13
coucher: 05h19
Phase de la Lune: croissante

LA MÉTÉO COMPLÈTE
SUR INTERNET
www.letemps.ch/meteo

Brèves

Bourses européennes

● Le Conseil européen de la recherche (CER) a annoncé hier qu'il attribuait 580 millions d'euros de bourses à 427 chercheurs prometteurs en début de carrière. «D'une valeur allant jusqu'à 2 millions, ces bourses doivent leur permettre de poursuivre leurs idées pionnières dans toutes sortes de domaines de recherche, à travers l'Europe», explique le CER. Parmi les chercheurs sélectionnés, 27 travaillent en Suisse. L'âge moyen des chercheurs est de 36 ans et 26,5% d'entre eux sont des femmes, soit un peu plus que les 23% de l'année dernière. (LT)

Coraux asiatiques

● Les coraux du Sud-Est asiatique et de l'océan Indien meurent en masse, ont déclaré mardi des scientifiques australiens. Selon eux, cette vague de mortalité, la pire en dix ans, est provoquée par le réchauffement des eaux. Sous l'effet d'un afflux d'eau chaude dans l'océan Indien, les coraux ont blanchi, avant de mourir, sur des récifs allant de l'Indonésie jusqu'aux Seychelles, à indiqué le centre australien d'études des récifs coralliens. Les récifs des Philippines, du Sri Lanka, de Birmanie, Thaïlande, Malaisie et Singapour ont également été touchés par le même phénomène dû à l'augmentation de la température de l'eau. (ATS/AFP)

Levures et fermentation

● En vinification, les levures sont essentielles tant pour la fermentation que pour la qualité du produit. Les chercheurs de l'Agroscope ont prouvé scientifiquement que les levures changent les arômes du vin. «Une levure ne permettra jamais de transformer un moût de chasselas en vin müller-thurgau», précise la station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil. Il est possible en revanche de créer des vins différents à partir du même moût en utilisant des levures différentes. Jusque-là, pour les milieux de la recherche, seuls les composants du moût étaient déterminants. Les maîtres de chai par contre accordent depuis longtemps une grande importance aux levures. (ATS)

Station spatiale



● Les agences spatiales des différents pays impliqués dans la Station spatiale internationale se sont mis d'accord sur un standard d'arrimage. La nouvelle interface devrait permettre plus de flexibilité. Jusqu'à présent, les navettes américaines ne pouvaient s'arrimer qu'au module américain ou les navettes russes au module russe. (LT)